

**Discours de M. Karl von WOGAU**  
**Président de la Sous-commission « Sécurité et défense »**  
**du Parlement européen**

Monsieur le Président,  
Monsieur le Ministre,  
Mon Général,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est une journée certainement très intéressante pour l'avenir de l'OTAN d'un côté, et de la défense européenne de l'autre. Elle nous permet, à quelques jours du sommet de Strasbourg-Kehl, de réfléchir au futur rôle de l'OTAN en relation avec la défense européenne.

Permettez-moi de vous présenter quelques idées que j'ai développées en tant que Rapporteur pour le Parlement européen, et qui ont été acceptées à une grande majorité. Si nous voulons analyser ce que doit faire l'Europe en relation avec l'OTAN, il est très important d'analyser plus en détail les intérêts de sécurité européens. On parle très souvent des intérêts nationaux, qui sont tout à fait justifiés et très importants. Mais je crois qu'il faut également débattre des intérêts communs que nous avons en tant qu'Européens, qui sont des intérêts de sécurité des citoyens de l'Europe. Parmi les exemples, on trouve la protection des frontières extérieures de la Communauté et des infrastructures critiques de l'Union européenne ; la paix dans notre environnement géographique est également extrêmement importante pour l'Europe et pour les citoyens européens ; il faut aussi protéger nos ressources énergétiques, nos voies maritimes et les moyens spatiaux que nous avons aujourd'hui en tant qu'Européens.

Quelles doivent être les priorités absolues pour l'Europe et pour la défense européenne ? C'est d'abord les Balkans. Car à l'origine de cette idée de défense européenne, il y a le fait que nous avons eu honte que l'Europe, soit disant

très forte, n'était pas capable de venir à bout d'une guerre à sa porte sans l'aide des Américains et de l'OTAN. Les Balkans sont donc la première priorité de l'Europe de la défense.

Viennent ensuite les conflits gelés à l'Est, l'Afrique et le Proche-Orient – notre action, qui s'est déjà accrue, doit encore y être renforcée, car la paix autour de la Méditerranée est dans l'intérêt direct des citoyens européens. Nous devons également nous efforcer de devenir un partenaire des États-Unis dans un cadre multilatéral.

Pour faire cela, nous devons nous en donner les moyens. Et au cours des opérations civiles et militaires de l'Union européenne, nous avons pu voir qu'il y avait de grands déficits. Nous devons tout d'abord nous doter d'une structure de commandement, et je crois qu'il est absolument nécessaire que nous ayons un quartier général à Bruxelles. Il nous faut également nous doter de l'équipement nécessaire, et il est très important pour cela, peut-être de dépenser plus, mais surtout de dépenser mieux. Si l'on additionne les dépenses de défense des vingt-sept États membres, on arrive à deux cents milliards d'euros, soit deux cent cinquante milliards de dollars, ce qui est une somme tout à fait considérable. Or nous avons vu, au cours de nos opérations, que nous manquions des éléments les plus primitifs, comme quelques hélicoptères. Nous devons donc dépenser mieux, et cela signifie, pour les grandes dépenses et surtout les dépenses spatiales, dépenser ensemble, la priorité étant probablement, dans ce domaine, d'améliorer nos capacités d'observation par satellite.

On a avancé dans ce domaine : les trois systèmes qui existaient en France, en ■■■

■■■ Allemagne et en Italie sont désormais mis ensemble à la disposition de notre centre spatial à Torrejon. Mais pour l'avenir, le projet Musis, qui est la suite de ces trois projets, doit être un projet commun européen. Des améliorations sont également à apporter dans le domaine des systèmes de télécommunications. Nous en avons actuellement cinq différents pour les opérations ; il faut, à long terme, développer un système commun. La révolution technique qu'est le radio logiciel peut nous aider à y parvenir.

Il y a aussi des progrès à faire dans les domaines des hélicoptères, du transport stratégique maritime et aérien ; l'A400M est un élément clef de l'avenir de la défense européenne. Et finalement, il est important que nous créions un marché commun également dans le domaine de la défense. Le paquet défense qui a été décidé et approuvé par le Parlement européen est un premier pas très important dans ce domaine pour les achats communs.

Quel sera le prochain pas ? Nous avons une Stratégie européenne, élaborée par Javier Solana, et nous avons en même temps les discussions au sein de l'OTAN sur le Concept stratégique. Je crois que le prochain pas que nous devons faire avec la nouvelle législation européenne est de rédiger un *Livre blanc européen pour la sécurité et la défense*. J'ai suivi avec un très grand intérêt la façon dont a été élaboré le *Livre blanc* français, que j'ai trouvée très ouverte, avec des discussions accessibles à tous. C'est un excellent exemple pour la rédaction d'un *Livre blanc* européen.

Le prochain pas après les élections européennes devrait donc être de commencer ce travail. Car maintenant que nos objectifs stratégiques sont relativement clairs, la grande question qui se pose est celle de la façon de les mettre en œuvre, et c'est la tâche d'un tel *Livre blanc*. Il faut maintenant avancer dans le domaine pratique car, certes nous avons des valeurs communes, mais en tant qu'Européens, nous avons des intérêts communs, et si nous voulons devenir un vrai partenaire des Américains au sein de l'Alliance atlantique, il faut que nous fassions de gros efforts pour avancer dans cette direction. Merci ■